

**ALGÉRIE** POURQUOI LES MOUSQUETAIRES DE BOUTEFLIKA ONT DISPARU

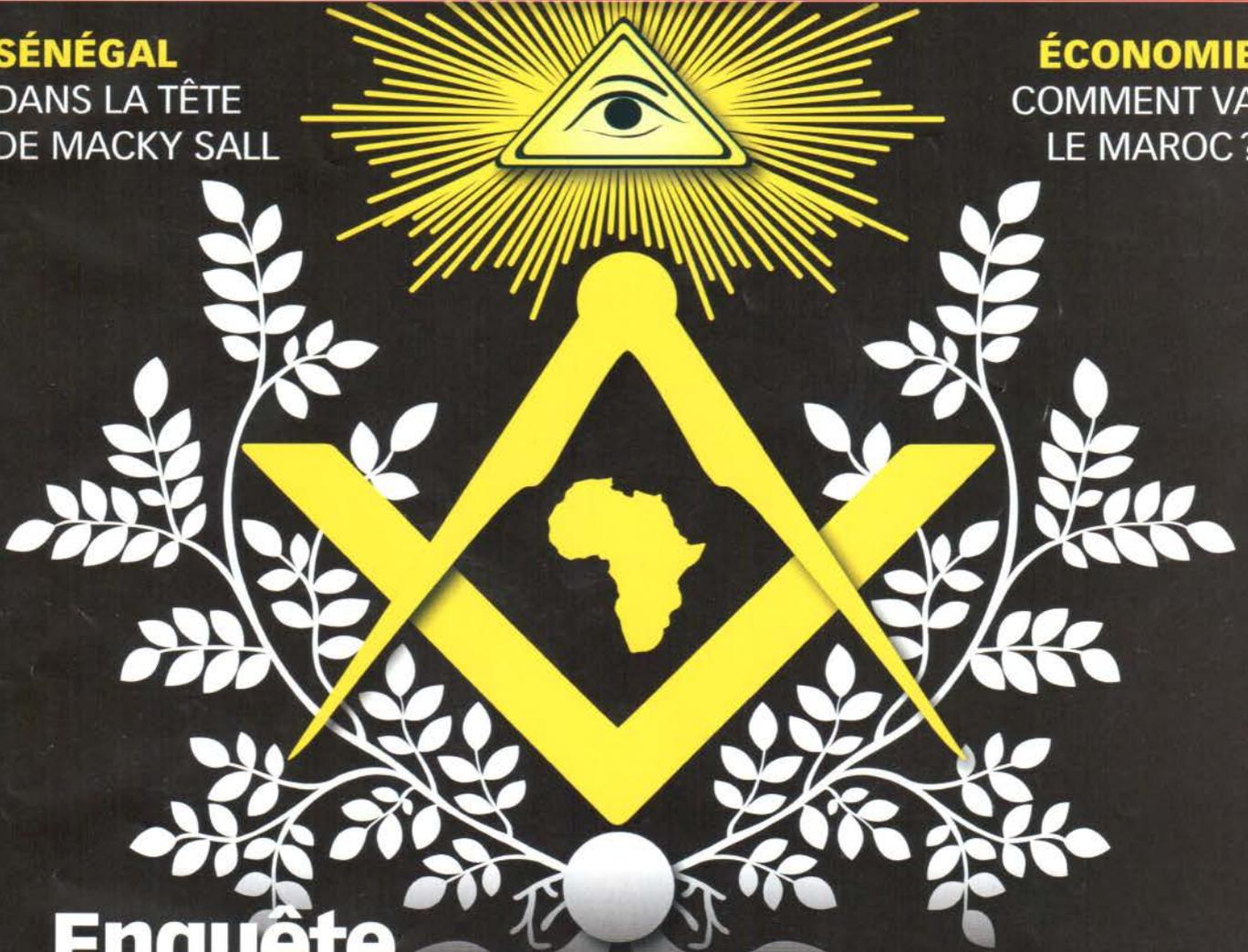
# JEUNE AFRIQUE

HEBDOMADAIRE INTERNATIONAL INDÉPENDANT • 53<sup>e</sup> année • n° 2726 S • du 7 au 20 avril 2013

jeuneafrique.com

**SÉNÉGAL**  
DANS LA TÊTE  
DE MACKY SALL

**ÉCONOMIE**  
COMMENT VA  
LE MAROC ?



Enquête

# Les nouveaux francs-maçons

M 01936 - 2726S - F: 3,50 €

ÉDITION INTERNATIONALE ET AFRIQUE SUBSAHARIENNE

France 3,50 € • Algérie 180 DA • Allemagne 4,50 € • Autriche 4,50 € • Belgique 3,50 € • Canada 5,95 \$ CAN • Danemark 35 DKK • DOM 4 €  
Espagne 4 € • Éthiopie 65 birrs • Finlande 4,50 € • Grèce 4,50 € • Italie 4 € • Maroc 23 DH • Mauritanie 1100 MRO • Norvège 45 NK • Pays-Bas 4 €  
Portugal cont. 4 € • RD Congo 5,50 \$ US • Royaume-Uni 3,50 £ • Suisse 5,90 FS • Tunisie 3,30 DT • USA 6,50 \$ US • Zone CFA 1700 F CFA • ISSN 1950-1285

# ENQUÊTE

# LES NOUVEAUX FRANCS-MAÇONS

**B**eaucoup de maçons, bien peu de maçonnerie. Au regard de la dernière crise centrafricaine, la fraternité sous le maillet des vénérables triponctués d'Afrique centrale apparaît plus que jamais illusoire. Denis Sassou Nguesso, Ali Bongo Ondimba, Idriss Déby Itno et François Bozizé ont beau appartenir à cet ordre initiatique prônant la solidarité entre ses membres, cela ne les a pas empêchés de lâcher le dernier nommé, confronté à une rébellion, voire, pour l'un d'entre eux, de lui administrer le coup de grâce. Il est vrai que l'ex-président centrafricain, entré chez les « frères trois points » sous la houlette de son homologue congolais (lequel a également parrainé le chef de l'État tchadien), est un franc-maçon du genre tétu. « J'ai tout essayé avec lui, mais son obstination à n'en faire qu'à sa tête a été la plus forte », confie un ministre franc-maçon de la région qui joua longtemps le rôle de médiateur entre le maître de Bangui et son opposition avant de rendre son tablier. « Et puis, à tort ou à raison, certains d'entre nous n'ont jamais pardonné à Bozizé la disparition en 2010 de notre frère Charles Massi, qu'Omar Bongo avait pris sous son aile. » Si François Bozizé pensait que l'adhésion à la franc-maçonnerie équivalait à souscrire une assurance-vie pour le pouvoir, il a donc eu tort. D'autant que, sur les rives de l'Oubangui, la continuité semble assurée. Le président autoproclamé, Michel Djotodia, n'est certes pas maçon – tout au moins pas encore –, mais le Premier ministre Nicolas Tiangaye, le ministre d'État Crépin Mbolli-Goumba et un ou deux autres membres du nouveau gouvernement sont familiers des loges et des obédiences. Nul doute que, dans les mois à venir, la relève va prendre du volume.

En Afrique francophone, la franc-maçonnerie est un phénix : elle renaît toujours des cendres de ses échecs. En Centrafrique, mais aussi à Madagascar, en Côte d'Ivoire,

au Togo, au Tchad et, bien sûr, au Congo-Brazzaville, où le sanglant duel des initiés, en 1997, est encore présent dans toutes les mémoires, l'incapacité de cette institution à régler les conflits dans le secret des temples n'a jamais entamé la fascination qu'elle exerce sur le commun des élites. Une attraction en partie liée au constant renouvellement des relais français haut placés, perçus comme autant de sésames. À Paris, où le Grand Orient a le vent en poupe depuis l'élection de François Hollande, chacun sait ainsi (ou croit savoir) que les ministres Manuel Valls et Jean-Yves Le Drian, mais aussi les présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat Claude Bartolone et Jean-Pierre Bel, des personnalités socialistes influentes comme Élisabeth Guigou, Jean-Marie Le Guen, François Rebsamen et même Jean-Luc Mélenchon revêtent le tablier avec plus ou moins d'assiduité.

Pourtant, depuis un ou deux ans, un mouvement se dessine sur le continent, vers une sorte de retour aux sources et de purification de la franc-maçonnerie africaine. De plus en plus critiques à l'encontre de leurs frères puissants dont ils pointent les compromissions de profanes, des francs-maçons « d'en bas », jeunes cadres, intellectuels, femmes et hommes, prônent une maçonnerie débarrassée des miasmes de la Françafrique et de ces pollutions collatérales que sont le fétichisme, la sorcellerie et les pratiques amORALES. Ces « nouveaux francs-maçons » recherchent une fraternité désinhibée, soucieuse avant tout de bonne gouvernance et de respect des droits de l'homme, où ésotérisme rime avec progrès, où la sagesse ancestrale retrouve sa place au milieu du village. Les vrais successeurs de Félix Éboué, de Blaise Diagne, de l'émir Abdelkader ou de Victor Schoelcher ne sont certes pas encore connus. Mais ils ne vont pas tarder à secouer les piliers du temple... ●

FRANÇOIS SOUDAN

# Indépendance cha-cha

Si l'influence des loges du Nord reste vive sur le continent, les Africains cherchent désormais à faire entendre leur différence. Un désir de prendre les choses en main confirmé lors des récentes Rencontres de Kinshasa.

MURIEL DEVEY, envoyée spéciale à Kinshasa

**Q**u'on se le dise, le mouvement « d'autonomisation » de la maçonnerie africaine est en marche. Tout a commencé en 2009 lors des Rencontres humanistes et fraternelles africaines et malgaches (Rehfram), à Casablanca, au Maroc, avec la volonté affirmée de favoriser la création d'obédiences nationales. « Il faut mettre fin au néocolonialisme en maçonnerie. Nous ne voulons plus abriter des succursales d'obédiences étrangères. Ces dernières doivent se concerter avec nos obédiences nationales et éviter d'installer localement des loges qui leur sont affiliées. Quand un Africain est initié à l'étranger, il faut encourager son affiliation à une loge locale quand il rentre au pays », expliquait alors un grand maître. La recommandation, consacrée dans la déclaration de Casablanca, en 2009, s'adressait plus particulièrement aux obédiences du Nord, dont certaines, « afin d'exister, viennent débaucher nos frères qui quittent leur loge pour venir grossir les rangs des loges nouvellement affiliées ».

Quatre ans plus tard, à l'occasion de la 21<sup>e</sup> édition des Rehfram, qui s'est tenue à Kinshasa du 6 au 9 février dernier, certains francs-maçons africains ont une nouvelle fois rué dans les brancards en pointant du doigt les dérives qui entourent la franc-maçonnerie en Afrique (affaires, fétichisme...). Pour eux, cette situation est liée, entre autres, aux initiations et aux créations tous azimuts de loges, sans que soient toujours respectées les règles maçonniques de base. Particulièrement pointée du doigt, la Grande Loge nationale française (GLNF). « La plus affairiste de toutes, elle a initié des chefs d'État et leur a accordé tous les degrés en une seule cérémonie », affirme un frère. Des milieux où l'obtention d'un haut grade maçonnique doit se doubler d'un haut poste dans la vie civile. Et réciproquement. La crise qui secoue la GNLF, après la décision de la Grande Loge unie d'Angleterre (GLUA), en septembre 2012, de lui retirer sa reconnaissance, pourrait bien remettre les pendules à l'heure. En attendant, elle a plongé les loges et les obédiences africaines qui lui sont liées dans l'expectative, voire dans le désarroi.

**ALTERNATIVE.** Au sein des milieux maçonniques africains, on s'interroge aussi sur le « détournement » de la solidarité entre maçons du Nord et maçons du Sud au profit d'intérêts politiques et

## La franc-maçonnerie pour les nuls

**Obédience.** Ensemble ou fédération de loges (ateliers) qui ont choisi de se rattacher à une même autorité maçonnique. Il faut au minimum trois loges pour constituer une obédience.

**Loge (ou atelier).** Groupe d'au moins sept maçons, régulièrement initiés. Pour être légitime, une loge doit avoir reçu du grand maître d'une obédience légitimée un droit de pratiquer le rite (patente) et s'acquitter d'une contribution.

**Triangle.** Groupe de maçons de moins de sept membres.

**Patente.** Acte de constitution d'une loge ou d'une obédience délivré par une puissance maçonnique souveraine.

**Rite.** Organisation des degrés et de leurs rituels correspondants.

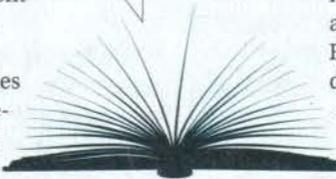
**Tenue.** Réunion rituelle de maçons au temple.

**Grand Orient de France (GOF).** Cette loge d'environ 50 000 initiés possède une philosophie plutôt athée et se classe à gauche.

**Grande Loge nationale française (GLNF).** Elle compterait quelque 25 000 membres et se situe plutôt à droite sur l'échiquier politique.

affaires. Certains évoquent une « Françafrique maçonnique ». « Les réseaux de solidarité entre nos obédiences et celles du Nord existent. En soi, ce n'est pas condamnable. Mais ils sont plus actionnés dans le cadre de l'affairisme que pour nous aider à lutter contre les dérives des pouvoirs en place », confie un Brazzavillois. Et ce dernier de demander à ses « frères du Nord » un appui plus soutenu et plus conforme aux valeurs de progrès et d'humanisme que prône la maçonnerie. Une exigence qui reflète les changements en cours sur le continent, où la volonté de tisser des rapports plus équilibrés entre États se fait jour et où les partenariats se diversifient. Ainsi, à l'instar des relations qui se développent entre l'Afrique et des pays émergents, des liens pourraient se nouer entre maçons du Sud. « Le monde évolue. Si certains courants maçonniques du Nord ne comprennent pas nos aspirations, rien ne nous empêchera demain d'aller demander des patentes au Brésil, en Inde, voire aux États-Unis ou en Afrique anglophone », martèle un frère. L'initiation de quelques frères en Afrique francophone par des loges de Prince Hall établies aux États-Unis (*lire pp. 27-28*), la présence de Brésiliens aux Rehfram et les quelques initiations d'Africains installés en Inde, bien qu'encore rares, témoignent de ces évolutions. Des liens « spirituels » qui pourraient toutefois ne pas être totalement désintéressés, la franc-maçonnerie étant aussi au centre d'enjeux géopolitiques. Dans cette bataille, la Chine, plutôt hostile à la franc-maçonnerie, trop occidentale à son goût et considérée comme une menace pour son influence sur le continent noir, semble veiller au grain. Reste à savoir quelle offre « spirituelle », elle propose en échange. L'alternative pourrait venir de la sagesse chinoise, dont les vertus sont dispensées dans les instituts Confucius implantés en Afrique, qui ne servent pas qu'à enseigner le mandarin.

Par ailleurs, les participants des Rehfram souhaitent que celles-ci dépassent le cadre strictement philosophique voulu initialement. « Nous devons davantage aborder les questions sociétales qui touchent notre continent », estime un grand maître du Congo-Brazzaville. Un premier jalon a été posé avec la création, en 2010, lors des Rencontres tenues à Antananarivo (Madagascar), de l'ONG Humanisme et Initiatives des rencontres africaines et malgaches (Hiram), composée d'obédiences africaines. Elle a notamment pour missions de s'impliquer dans des œuvres





► Le compas et l'équerre, les outils maçonniques par excellence.

P. MAGNIEN/20 MINUTES/SIPA

## Petit parcours de l'initié en sept étapes

### Parrain

Approché par un frère qui s'est « dévoilé » ou candidat spontané, le sujet est présenté devant une loge maçonnique. Celui qui sert d'intermédiaire joue alors le rôle de « parrain ».

### Vénérable

C'est le maître maçon, qui a une entrevue avec l'aspirant en vue d'examiner sa détermination. Celui-ci doit rédiger une notice autobiographique et fournir un certain nombre de documents (CV, casier judiciaire...).

### Les trois frères

À tour de rôle, trois francs-maçons qui ne se connaissent pas sont chargés de rencontrer le futur apprenti afin de l'« enquêter ». Ils rédigent chacun un rapport sur l'individu, « l'homme moral » et « l'homme social ».

### Bandeau

Les rapports sont lus devant « l'atelier » afin de déterminer l'aptitude à « passer sous le bandeau ». Cet ultime préliminaire à l'initiation consiste en un interrogatoire du prétendant à qui on prend le soin de bander les yeux.

### Boules noires, boules blanches...

Le néophyte est conduit hors du temple après avoir été questionné sous tous les angles. Les frères engagent alors un débat et procèdent à un vote qui valide l'admission. La boule noire représente le refus, la blanche l'acceptation. À plus d'un quart de noires, le postulant est blackboulé, c'est-à-dire refusé.

### Les trois voyages

Au cours d'un stage, l'impétrant rédige son « testament philosophique ». S'ensuivent trois voyages initiatiques symbolisant trois stades de la vie (enfance, adolescence, âge adulte). Ils sont ponctués par des épreuves consistant en une rencontre avec les différents éléments.

### Serment

Les yeux bandés de nouveau, le candidat prête son « obligation ». Il jure d'observer le secret et de défendre la laïcité. Le serment est prononcé main posée sur les outils maçonniques et sur un livre de la loi. En lui ôtant son bandeau, le parrain lui « donne la lumière ». Le vénérable adoube le frère, reconnu par les siens.

sociales et de plaider contre la guerre et pour la paix sur le continent. Bien qu'encore peu opérationnelle, hormis sur le plan caritatif, elle « nous permettra d'agir dans la cité », assure un frère béninois.

**ENGAGEMENT.** Cette année, à Kinshasa, une nouvelle avancée a eu lieu avec la diffusion d'un communiqué officiel sur le conflit en RD Congo. Il invitait le Conseil de sécurité de l'ONU à modifier le mandat et les objectifs de la Mission des Nations unies pour la stabilisation de la RD Congo (Monusco). Il encourageait aussi les « puissances maçonniques de par le monde à se mobiliser dans l'intermédiation et dans toute action humanitaire ». Autant dire que l'accouchement de cette déclaration ne s'est pas fait sans douleurs. « On ne pouvait pas tenir nos rencontres dans un pays qui abrite un conflit et se taire. Il a fallu batailler pour convaincre tous les participants de se prononcer sur la question et se mettre d'accord sur le contenu de cette déclaration », confie un grand maître du Congo-Brazzaville.

À quand la prochaine étape ? En particulier la dénonciation de la corruption, de la mal-gouvernance, des modifications constitutionnelles et autres maux qui minent l'Afrique ? Bien que le débat sur ces questions existe, il sort rarement des petits cercles d'initiés. En particulier dans les pays où la collusion entre pouvoir en place, milieux des affaires et maçonnerie est une réalité tangible. Pourquoi ? « Si on critique ouvertement ces pratiques très éloignées de nos valeurs, on risque d'avoir des problèmes. Et il faut bien avouer qu'on est un peu frileux. Néanmoins, il ne faut pas faire d'amalgame. Cette maçonnerie affairiste ne touche pas pour autant tous nos pays, car, en Afrique comme ailleurs, la maçonnerie n'est pas un bloc monolithique », insiste un maçon de Pointe-Noire. En Afrique de l'Ouest, les valeurs maçonniques seraient généralement plus respectées dans les loges. Ce qui ne serait pas le cas en Afrique centrale où, « l'argent du pétrole suscitant les convoitises, certains profanes se font initier dans l'espoir d'appartenir aux réseaux du pouvoir ».

Pour les « puristes », rien n'est désespéré, car « la franc-maçonnerie amène d'une manière ou d'une autre à s'interroger sur soi-même et à se perfectionner », souligne, optimiste, un grand maître. Elle favoriserait également une plus grande ouverture sur le monde, permettrait de débattre de sujets comme la laïcité et la mixité, et, via les Rehfram, encouragerait « le travail d'équipe avec des personnes que l'on ne connaît pas. Ce qui n'est pas courant chez nous ». Si l'horizon d'une maçonnerie « remise à niveau » et susceptible d'influer dans le bon sens sur l'avenir de la cité est encore lointain, les choses sont quand même en train de bouger. ●

REPORTAGE

## Discrets, mais pas trop

Début février, quelque 400 maçons se sont réunis à Kinshasa. Un rassemblement que les organisateurs n'avaient guère ébruité, mais qui n'a pas manqué d'attirer l'attention.

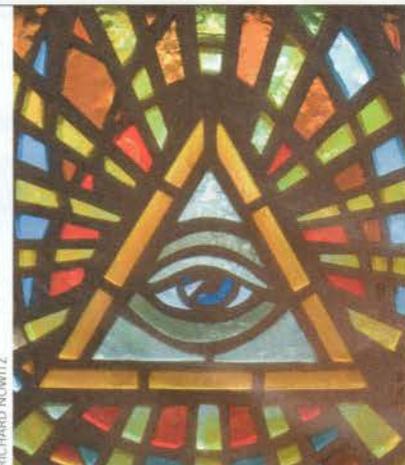
L'agitation qui régnait au Grand Hôtel de Kinshasa, un peu inhabituelle pour un samedi matin et par les temps qui courent, n'a pas manqué de surprendre ce chef d'entreprise. « Quelle est donc cette réunion ? Je n'en ai pas entendu parler. » Il n'était pas le seul. Peu de résidents étaient au courant, et pour cause. La tenue de la 21<sup>e</sup> édition des Rencontres humanistes et fraternelles africaines et malgaches (Rehfram), du 6 au 9 février, a été entourée d'une très grande discrétion. Pas d'annonce avant l'événement et, bien qu'envisagée, pas de conférence de presse après.

Dans ces conditions, difficile pour le « profane » d'identifier la « qualité » des conférenciers présents, que rien sur le plan vestimentaire ne distinguait d'un quelconque public de congressistes. Et même les « ma sœur » ou « mon frère », entendus ici et là – fréquents en Afrique – ne fournissaient guère d'informations sur leur identité. Néanmoins, l'œil « initié » aura vite repéré les bijoux maçonniques

ornant quelques vestes. Quant à celui qui aura pris la peine d'aller jusqu'à la salle de conférences où se déroulaient les travaux, il aura vite compris de quoi il s'agissait en jetant un coup d'œil sur les livres présentés à l'entrée.

Pour les francs-maçons de RD Congo, la tenue de cette édition dans leur pays était une première. Un choix qui relève, comme pour toutes les Rehfram, de la Conférence des puissances maçonniques africaines et malgaches (CPMAM). Présidé par les grands maîtres des deux obédiences nationales, l'événement a mobilisé plus de 400 francs-maçons venus seuls ou avec la quinzaine de délégations d'obédiences membres ou amies de la CPMAM. On était loin de l'affluence – quelque 700 participants – des Rehfram de Libreville en 2012. Il est vrai que la RD Congo compte beaucoup moins de francs-maçons que le Gabon.

**PRÉCAUTIONS.** Parmi les maçons venus d'Afrique francophone, ceux du tout proche Congo-Brazzaville, issus



RICHARD NOWITZ

▲ L'œil de la providence représenterait le regard de Dieu sur l'humanité.

notamment du Grand Orient du Congo-Brazzaville et de la Grande Loge de France, étaient les plus nombreux. Ils étaient suivis des Gabonais (Grande Loge symbolique du Gabon), et des Camerounais (Grande Loge unie du Cameroun). Puis des Sénégalais, des Ivoiriens, des Béninois, des Togolais et des Marocains. En revanche, contrairement aux Français, les sœurs et frères belges étaient peu nombreux. Fidèles au rendez-vous également, des obédiences amies de la CPMAM, comme le Grand Orient de France, la Grande Loge de France, représentée par Marc Henry, son grand maître, la Grande Loge traditionnelle et symbolique, ainsi que le Groupe fraternel d'étude des questions africaines (GFEQA), qui réunit, en France, des francs-maçons d'origine africaine ou sympathisants du continent. On comptait en revanche un seul membre de l'Ordre initiatique et traditionnel de l'art royal (OITAR), obédience récente présente surtout en France et à Madagascar. Comme à l'accoutumée, pas de délégation de la Grande Loge nationale française, sinon quelques-uns de ses frères venus à titre individuel. Des francs-maçons venus de Roumanie, du Brésil et d'Italie ont également participé à ces rencontres.

Avant leur tenue, les organisateurs avaient pris la précaution d'en informer les autorités. « Nous avons envoyé des courriers, notamment à la présidence de la République et au Premier ministre. Tous ont accusé réception. Sans plus. Mais la Direction générale de migration a pris des dispositions pour la délivrance de visas volants », informe le frère chargé de l'organisation. Des consignes avaient aussi été données au personnel du Beach, le port fluvial qui relie Brazzaville et Kinshasa, pour faciliter les entrées. ●

M.D.

M.D.

### L'EXCEPTION CONGOLAISE

Avec quelque 300 membres, sur une population estimée à 70 millions d'habitants, la franc-maçonnerie est très peu implantée en RD Congo. Introduite par les Belges à l'époque coloniale, elle fut interdite par Mobutu à son arrivée au pouvoir, en 1965, puis à nouveau autorisée en 1972. C'est ainsi qu'est né, un an plus tard, le Grand Orient du Zaïre, renommé par la suite Grand Orient du Congo (GOC). Son grand maître est Augustin Kabangu. Ce n'est qu'en 1986 qu'une deuxième obédience, la Grande Loge nationale du Congo

(GLNC), du rite ancien et primitif de Memphis-Misraïm, est implantée. Elle est aujourd'hui dirigée par Yesu Kitenge, ancien dignitaire du régime Mobutu. À part de très rares frères à l'Assemblée nationale ou au Sénat, aucun ministre ne serait franc-maçon, du moins, aucun connu. La RD Congo n'a jamais eu de frères au sommet de l'État. Mobutu, qui avait « frappé à la porte du temple, s'en est vu refuser l'entrée, car il voulait tous les degrés en un seul jour. Approché par ses homologues du Congo-Brazzaville et du Gabon, le président

Joseph Kabila résisterait. Jusqu'à quand ?

Ainsi, faute d'un « chef » franc-maçon, l'appartenance à la franc-maçonnerie n'est pas un sésame pour accéder à de hautes fonctions. Elle aurait même un effet contraire. L'autre raison est le poids important des Églises évangélistes dans le pays, y compris dans les sphères du pouvoir. Des pasteurs ne cachent d'ailleurs pas leur hostilité à l'égard des francs-maçons, qualifiés de sataniques et de mécréants, une opinion partagée par une grande partie de la population. ●

## TENDANCE

## Vers une guerre des loges ?

En Côte d'Ivoire, la montée en puissance de la loge américaine Prince Hall met en évidence le désir de couper le cordon ombilical avec les obédiences françaises.

Il y a encore dix-huit mois, la Grande Loge de Côte d'Ivoire (GLCI) ronronnait doucement. Quelque 400 membres actifs et un grand maître, Magloire Clotaire Coffie, réputé indéboulonnable depuis plus de trente ans... Beaucoup disaient : « Clotaire a survécu aux régimes d'Houphouët, Bédié, Gueï et Gbagbo. Il ne peut plus rien lui arriver. » Qui plus est, ses liens avec la toute-puissante Grande Loge nationale

française (GLNF) – classée à droite – semblaient rendre la GLCI invincible. Les deux loges pouvaient snober avec superbe toutes les rencontres organisées en Afrique par les autres obédiences, comme les dernières Rencontres humanistes et fraternelles africaines et malgaches (Rehfram) de Kinshasa. Jusqu'à l'an dernier, tout allait bien...

Premier coup dur, début 2012 : la grande sœur de France, la GLNF de

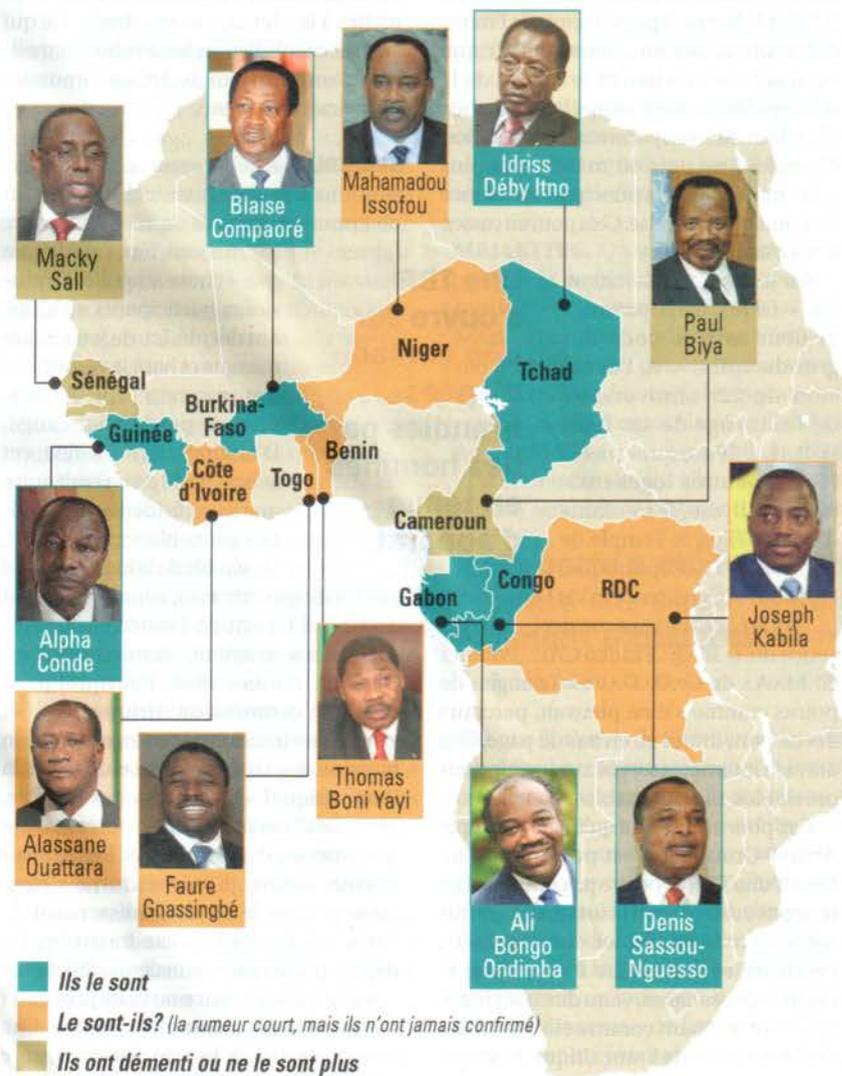
François Stifani, avocat d'affaires niçois proche de Nicolas Sarkozy, se déchire. À Paris, Alain Juillet, un ancien chef des services secrets français – et neveu de Pierre Juillet, l'ex-mentor de Jacques Chirac –, lance avec succès une loge concurrente, la Grande Loge de l'alliance maçonnique française (GLAMF), qui attire très vite un bon tiers des membres de la GLNF.

**DISSIDENCE.** Second coup dur pour le vieux Magloire Clotaire Coffie : à Abidjan, un dissident impatient de lui prendre le « maillet » de grand maître, l'avocat Louis Metan, part avec une cinquantaine de frères ivoiriens et crée une nouvelle loge. Scandale : il ne se rapproche pas d'une autre obédience française, comme le Grand Orient de France – classé à gauche –, mais de Prince Hall, la loge la plus influente outre-Atlantique chez les Africains-Américains, notamment à la CIA et au Pentagone. En juin, lors d'un voyage à Houston, M<sup>e</sup> Metan obtient même de la Grande Loge Prince Hall du Texas le droit de créer à Abidjan une petite sœur, la Grande Loge Prince Hall de Côte d'Ivoire. En décembre, Clotaire contre-attaque. Il part à Washington pour faire retirer la patente Prince Hall à la loge de Metan. L'affaire est toujours pendante, mais le fait est là : les frères américains, déjà très puissants au Liberia, ont désormais un cheval de Troie en Côte d'Ivoire, où ils se retrouvent en situation d'arbitres.

Bien sûr, tout cela n'est pas mortel. Installé dans son restaurant sur la route de Bassam, Clotaire continue de recevoir les frères de sa loge, qui l'appellent « papa ». Le ministre de l'Intérieur Hamed Bakayoko, le directeur de cabinet à la présidence Marcel Amon Tanoh... De nombreux poids lourds du nouveau régime ivoirien, dont certains ont été initiés par Djibrill Bassolé, le ministre burkinabè des Affaires étrangères, appartiennent à la GLCI. Preuve de sa capacité de résistance : la loge ivoirienne vient de recruter le procureur de la République d'Abidjan-Plateau, Simplicie Kouadio Koffi.

Mais la dissidence de Louis Metan révèle l'existence d'un vrai malaise dans l'univers maçonnique ivoirien. La GLCI a beau dire que les faux

## Ces francs-maçons qui vous gouvernent



frères de Prince Hall sont manipulés par le camp Gbagbo, ce n'est pas si simple. Comme les loges du Gabon et du Congo-Brazzaville, la GLCI est gangrenée par des affairistes qui cherchent avant tout à se rapprocher du pouvoir en place.

« Tes copains de Paris sont venus. Ils m'ont fait passer directement au 33<sup>e</sup> degré », a confié un jour Robert Gueï à un ami français. C'était au lendemain de son putsch de Noël 1999. En quelques heures, le général Gueï était devenu l'un des hauts gradés de la GLCI, alors que, le matin même, il n'était même pas maçon ! Comme les jésuites au XVII<sup>e</sup> siècle, plusieurs loges font de l'entrisme auprès du prince du moment dans l'espoir de vaincre sa méfiance éventuelle et d'accroître leur influence. Mais la stratégie est risquée. « Face à la barrière maçonnique, dit Robert Dulas, j'ai vu chez des intellectuels africains de l'écœurement, voire de la haine. » ● **CHRISTOPHE BOISBOUVIER**

▼ **Ornements maçonniques**  
toujours de mise lors des réunions.



## Loge Prince Hall

CRÉÉE EN 1791, l'African Grand Lodge of North America, avec à sa tête Prince Hall, a pris son nom actuel à la mort de ce dernier. Aujourd'hui, il existe plusieurs Grandes Loges de Prince Hall à travers les États-Unis, mais aussi au Canada, dans les Caraïbes et au Liberia, pays où l'obédience a pris pied sur le continent africain. Avec 4500 loges à travers le monde, elle regrouperait plus de 300000 maçons.

DÉBAT

# La Françafrique sous le maillet

Invité à une « tenue blanche fermée » qui a tourné à une attaque contre Nicolas Sarkozy sur fond de Côte d'Ivoire, notre confrère de RFI a recueilli les paroles de « frères » qui haussent le ton.

Les organisateurs auraient voulu choisir la date la plus opportune pour leur « tenue blanche fermée » (TBF) qu'ils ne s'y seraient pas pris autrement. Quand en grande pompe le 18 janvier dernier, rue Cadet à Paris, le Grand Orient de France accueillait cette conférence-débat consacrée à « la Françafrique », l'intervention militaire française au Mali n'en était qu'à sa première semaine. Les derniers lampions de la Saint-Sylvestre à peine éteints, la France débutait l'année en guerre, et l'Afrique occupait comme jamais le devant de la scène politico-médiatique. Programmée plus de un mois auparavant, cette réunion d'ampleur ne pouvait mieux – ou plus mal – tomber pour la principale obédience maçonnique française. Cela pouvait casser, mais c'est passé.

Sur le carton d'invitation, les « frères trois points » avaient sorti le code des grands soirs. « À l'occasion du 22<sup>e</sup> anniversaire de l'allumage de ses feux, la R.:L.: "Pourquoi pas ?" (et cinq autres loges invitées : Ulysse, les enfants d'Éole, Hélios, le Temple de l'homme 777, République, Freedom of Conscience et Via Universalis) [...] ont le plaisir de vous convier [...] en présence du T.:Ill.:F.: Franco CAP.: Premier G.:M.:A.: du G.:O.:D.:F.: » Triangles de points comme s'il en pleuvait, parcours fléché pour initiés et, en bas de page, une adresse internet réservée aux inscriptions préalables, indispensables.

Car, pour accueillant qu'il soit, le temple Arthur-Groussier n'est pas un moulin. Lors d'une TBF, n'y entre pas qui veut. Les maçons avaient sorti la tenue des grands soirs pour accueillir les conférenciers, l'écrivain et journaliste Pierre Péan et l'auteur de ces lignes, venu dire à ses hôtes qu'en intervenant comme elle l'avait fait en Côte d'Ivoire la Françafrique avait tout

de même poussé le bouchon trop loin.

Pour le conférencier qui franchit la double porte de l'illustre cénacle, une TBF s'ouvre d'abord sur une enfilade d'épées et de flambeaux brandis par deux haies de personnages en tenue d'apparat, encadrant une allée en damiers menant à l'estrade nichée dans l'alcôve terminale, où un « président » en gants blancs, entouré de vénérables maîtres et de greffiers, sous un buste de Marianne, attend de présenter ses invités à la silencieuse assistance. Ce qui s'est dit ce soir-là sous les symboles émailant la voûte du temple Arthur-Groussier ne saurait être relaté.

**SENSIBLE.** Le débat ayant suivi nos interventions a toutefois suscité depuis tant de commentaires et de réactions chez

les maçons férus d'Afrique que – chose singulière – plusieurs participants africains ont décidé, ici, de jeter bas le masque et haut le verbe pour évoquer cette TBF. À commencer par Michel Langa. D'origine centrafricaine, cet avocat de 49 ans n'était autre que le « président » de la TBF. Les gants blancs, c'était lui. Vénérable de la loge Pourquoi

pas ?, il dirige cette association dépendant du Grand Orient de France et dont les membres sont essentiellement africains. Dans les années 1990, Pourquoi pas ? était une commission Afrique du GOF, avant d'être transformée en loge à vocation humanitaire. Une conférence-débat sur la Françafrique ? « C'était très, très sensible, dit-il. Le 17 décembre 2012, après la visite préparatoire du temple avec Pierre Péan et vous-même, je suis retourné à mon cabinet dans le 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris. J'ai trouvé la porte fracturée, j'ai déposé plainte pour tentative d'effraction. »

Simple coïncidence ou vraie pression ? Le frère Michel a comme un doute. Car, complète-t-il, « le site internet créé



P.MAGNIEN/20 MINUTES/SIPA

▲ Le temple Arthur-Groussier, du Grand Orient de France, est situé rue Cadet, à Paris.

uniquement pour les inscriptions à cette TBF a été piraté, alors qu'il était sécurisé ». Pas de quoi, en tout cas, intimider maître Langa, qui a déjà oublié les 1 600 euros facturés par son serrurier pour la réparation de sa porte. Car « il y avait plus de 300 inscrits, pour une capacité de 270 participants. L'Afrique centrale était bien représentée. Des frères venus d'Autriche, de Belgique et d'Allemagne étaient également présents », lance-t-il, un éclair de fierté au fond des yeux.

Célestin Bamboute ne dit pas autre chose. Franc-maçon au GOF depuis une quinzaine d'années, cet inspecteur des finances publiques, d'origine centrafricaine lui aussi, a été la cheville ouvrière de la TBF. « Nous avons cherché à identifier toutes les personnes qui venaient, explique-t-il. Je craignais les provocations, les débordements. » Mais si la Françafrique sent le souffre, la réunion du 18 janvier aura déjoué les craintes de frère Célestin.

Car c'est surtout de Côte d'Ivoire qu'il a été question ce soir-là. « Des hommes d'affaires vivant à Abidjan ont assisté à la TBF », s'enorgueillit Luc Gohou. Ancien responsable en Île-de-France du Front populaire ivoirien (FPI), le parti de l'ex-président Laurent Gbagbo, ce cadre du tourisme, maçon au GOF depuis un quart de siècle, tient aujourd'hui à lancer un « appel aux francs-maçons ». Il souhaite qu'ils organisent ce genre de réunions pour qu'à l'avenir « on arrive à trouver des solutions pacifiques dans nos différents

pays, puisque ce soir-là pratiquement toute l'Afrique était représentée ». Bienveillantes paroles publiques, nécessairement plus « diplomatiques » que d'autres, entendues ce même soir de janvier. Lors d'une TBF, on met les pieds dans le plat.

**MALLETES.** Quand il s'est levé pour prendre la parole, ce franc-maçon français initié il y a trente-cinq ans en terre ivoirienne, ancien professeur à l'université d'Abidjan, n'a pas eu de mots assez durs à l'endroit des amis de vingt ans que sont Nicolas Sarkozy et Alassane Ouattara. Aujourd'hui encore, il persiste et signe. « J'ai été témoin de faits allant dans le sens qui me semblait se dégager durant cette

**« Ma porte a été fracturée, et notre site piraté. C'était vraiment ultrasensible. »**

MICHEL LANGA, président de la « tenue blanche ».

TBF, dit-il, c'est-à-dire l'évidence que les élections ont été truquées, que la France est intervenue en amont du processus, et qu'il y avait un parti pris très net depuis le début. » À l'inverse de ses frères africains, il préfère conserver l'anonymat. Pour mieux libérer sa parole. « Ayant été choqué par l'intervention directe et brutale de la France, qui a abouti à la prise de Gbagbo, j'ai tenu à témoigner », s'indigne-t-il en fustigeant les « agissements » de l'ancien président Sarkozy et en évoquant les « mallettes

de la République » chères à Pierre Péan. « N'importe quel maçon est très attaché à la question des droits de l'homme, modère Célestin Bamboute. En tant que franc-maçon, je dis qu'on souhaiterait que la sérénité puisse l'emporter » en Côte d'Ivoire.

Mais si les oreilles de Nicolas Sarkozy ont dû siffler ce soir-là, celles de François Hollande ne sont pas tout à fait en reste au GOF aujourd'hui. Certes, sous les voûtes de la rue Cadet, l'intervention militaire française au Mali a été saluée et même qualifiée de « contraire de la Françafrique ». Mais cet autre franc-maçon qui sillonne l'Afrique depuis 1977 estime à présent qu'on ne peut que « déplorer la cécité du nouveau pouvoir socialiste français face aux exactions permanentes du régime d'Abidjan, dénoncées maintenant par Amnesty International ». Une inaction guère moins condamnable à ses yeux que l'action passée de la France en Côte d'Ivoire. Ainsi va l'Afrique. Qu'elle sorte les missiles ou qu'elle reste coite, la France est à l'index, et le village africain, lui, « fait palabre ». La France, ou plutôt, souligne Pierre Péan, le « faux nez » de la Françafrique. ●

NORBERT NAVARRO

Le 18 mai, le Groupe fraternel d'étude des questions africaines (GFEQA) organise une conférence-débat sur l'Afrique réservée aux francs-maçons. Elle se tiendra à la Grande Loge de France, 9, rue Puteaux, 75017 Paris. Elle sera animée par Norbert Navarro.